

ENTRETIEN AVEC

BERNARD CHAUVIERE, ALCHEMISTE OPÉRATIF

(ARTICLE FAISANT PARTIE DES ARCHIVES DE LA LIBRAIRIE DU MERVEILLEUX
JUN 2000)

Vous trouverez ci-dessous une partie de la discussion avec Bernard Chauvière qui a eu lieu le 27/05/2000 à son domicile du sud de la France. Homme aimable, étudiant assidu et labourant chevronné c'est avec gentillesse et courtoisie qu'il a accepté de me recevoir et de répondre à mes questions. A la fin de ce document, un droit de réponse est accordé à qui le demandera et une boîte aux lettres temporaire permettra à ceux qui le désirent de faire parvenir à Bernard Chauvière un commentaire, des questions...



Alkest : Mr Chauvière Bonjour et Merci de me recevoir, c'est toujours agréable de rencontrer un opératif comme soi et, qui plus est, travaille dans la même voie. Cela facilitera d'ailleurs beaucoup notre entretien. Qu'est-ce qui a initié, ou qui a initié cette passion pour l'alchimie ?

Bernard Chauvière : A l'âge de seize ans j'ai lu "Le matin des magiciens" de Jacques Bergier et Louis Pauwels, il y avait un chapitre sur l'alchimie, ce fût pour moi comme une révélation.

A : Vous étiez en contact avec Eugène Canseliet. Quelles sont les impressions que vous a laissées ce contact ? et quels rapports particuliers celui-ci entretenait-il avec l'entourage que lui imposait son titre de disciple de Fulcanelli ?

BC : Cela a été bien sûr riche d'enseignements sur le plan humain et relationnel, aussi important pour moi que les discussions que nous avons sur l'alchimie. C'était un personnage hors du commun et finalement lorsque l'on abordait ce sujet, il répondait en fonction du niveau de connaissance de son interlocuteur.



A : Vous voulez dire que certaines personnes qui l'ont connu croient et pensent avoir appris en alchimie alors qu'il pouvait leur parler aussi bien de métallurgie si leur niveau en était là ?

BC : Oui, je le pense sincèrement, car je suis persuadé qu'il a agi ainsi avec moi, mais tout de même les conversations que j'ai eues avec lui concernant l'alchimie m'ont permis de réfléchir et par la même de progresser. Enfin je l'espère.

A : Avait-il un disciple, une personne de son « niveau » avec laquelle il parlait librement ?

BC : Cela, je ne saurais le dire, en tout cas pendant la période où je l'ai connu il ne m'a jamais parlé d'une personne en particulier

A : Vous avez sûrement été très touché par son décès car vous l'avez fréquenté pendant six ans je crois comme j'ai pu le lire dans l'annonce concernant votre livre sur le site de Liber Mirabilis ?

BC : Oui, car j'avais et j'ai toujours beaucoup d'affection pour Eugène Canseliet, et je dois dire que j'étais persuadé qu'il réussirait et parfois je me dis que s'il n'a pas réussi, alors moi...

A : Que pensez vous de ces polémiques au sujet de Mr Canseliet et de certaines critiques qui lui ont été faites après sa mort ?

BC : C'est regrettable, d'autant qu'il y a certaines personnes, qui depuis quelques années écrivent tant de bêtises, dont une qui présente Eugène Canseliet comme un mystificateur, notamment par rapport à Fulcanelli. On ne les entendait guère de son vivant, évidemment, maintenant qu'il n'est plus là pour se défendre, c'est plus facile.

A : A propos de l'ouvrage qui sortira bientôt, « Parcours Alchimique à l'usage d'un opératif », qu'est-ce qui vous a poussé à écrire cette fois ?

BC : Après m'être mis à la pratique, j'ai éprouvé le besoin au bout d'un certain nombre d'années d'exprimer certaines idées en ce qui concerne le travail du laboratoire.

A : Pourquoi avoir choisi les Éditions Liber Mirabilis de Jean Marc Savary :

BC : J'ai connu J.M Savary au moment de la sortie du livre de Jean Laplace sur

le "Poêle alchimique de Wintherthur", c'est pour cela que je me suis tourné vers lui. Je pense que c'est un garçon honnête au moins tout autant que d'autres sinon plus.

A : Difficile de ne pas vous poser au moins ces deux questions : Avez-vous lu le dernier Finis Gloria Mundi et que pensez vous de cet ouvrage ?

BC : Oui, je l'ai lu et je vais vous donner mon sentiment dont j'ai fait part à J.M Savary. Je trouve que c'est une réflexion philosophique sur les 60 dernières années écoulées, c'est bien écrit mais je doute fort que ce livre soit de Fulcanelli. Jean Marc Savary a pris la responsabilité de l'éditer, cela le regarde, c'est un grand garçon!

A : Vous m'avez permis en avant première de lire quelques passages de votre livre, et ce qui m'a séduit ce sont les précisions que vous apportez concernant le « Plan supérieur de l'Alchimie ».

BC : Oui, le plus difficile est de quitter le domaine de la métallurgie pour accéder au plan supérieur de l'alchimie.

A : A quel moment un opérateur peut-il considérer qu'il entre dans ce plan ?

BC : Je crois que certains phénomènes se produisent au sein du creuset , certains signes, non explicables par la physico-chimie officielle et qui sont autant de jalons guidant l'opérateur.

A : Avez-vous franchi cette « porte » au cours des expériences de laboratoire ?



BC : Une fois, j'ai pu observer une manifestation à la surface du bain, très étrange et dont Eugène Canseliet a parlé. J'en ai fait part à une personne de mon entourage dont les connaissances en chimie et physique sont conséquentes. Il n'a pas su trouver d'explications satisfaisantes. Mais je ne dirais pas que j'ai franchi une porte.

A : Croyez vous que l'état interne de l'opérateur, je veux dire son état « psychique » intervient de façon notable sur une expérience en cours, une séparation par exemple?

BC : Eugène Canseliet, a souvent dit qu'il fallait que l'alchimiste soit au diapason de ses matériaux. Une fois je lui ai posé la question, il m'a répondu

"maintenez-vous dans le bien". Maintenant pour ma part je pense qu'il faut être disponible totalement et dans un état d'esprit serein avant de travailler au fourneau. Mais tout cela Eugène Canseliet en a très bien parlé, beaucoup mieux que moi, notamment lors de son entrevue avec Jacques Chancel à Radioscopie.

A : Vous avez illustré vous même votre ouvrage avec de somptueuses planches « façon » Julien Champagne représentant divers sujets hermétiques, parmi ceux que j'ai pu voir il y avait la croix du monastère de Cimiez . Qu'est ce qui vous a poussé à commenter et dessiner les motifs de ce lieu « magique » après Mr Canseliet ?

BC : Lors d'une visite à Savignies et alors que je montrais à Eugène Canseliet des photographies d'un tableau alchimique, et il m'a confirmé qu'il l'était bien, il m'a montré de grandes photographies de la croix de Cimiez, qui dataient des années 20. Il m'a aussi dit que Julien Champagne en fit des dessins et que cette croix était présente dans le Finis Gloria Mundi de Fulcanelli.

A : Au passage, merci pour les lecteurs de cette entrevue qui pourront apprécier votre talent d'illustrateur, par le biais de cette planche que vous nous avez confié, et se faire une idée de la valeur que cela donne à l'ouvrage . . Elle représente "La salamandre" de l'Hôtel du Bourgtheroulde.



BC : Oui, c'est un dessin que j'ai exécuté d'après celui de Julien Champagne,

dans la première édition des "Demeures Philosophales" (1930). Cette image sert de frontispice à l'ouvrage de Fulcanelli.

A : J'ai pu lire aussi que vous semblez réticent au sujet d'Internet, pourtant vous savez que cette conversation paraîtra sur la Librairie du Merveilleux (avec votre autorisation) qui est un site que j'ai initié sur ce réseau d'informations.

Qu'en est-il ?

BC : Je crois que l'alchimie et Internet « ça ne va pas ensemble », la démarche personnelle doit se faire, ne serait-ce que pour installer un laboratoire, trouver la matière, etc : fond d'initiation. Mais il est vrai que c'est aujourd'hui un moyen de communiquer mon idée à ce sujet, l'occasion de m'exprimer au moins une fois et de dire ce que je pense.

Et puis cela peut toucher beaucoup de gens et faire beaucoup de mal dans les domaines les plus divers, c'est le grand inconvénient d'Internet, par exemple certains ne se gêneront pas pour dire que je n'aime pas Internet et que je m'en sers quand même, et ils ajouteront que c'est pour vendre mon livre. Personnellement je ne pense pas que ce petit ouvrage fasse de moi un millionnaire, loin de là ! Pour ce qui me concerne je ne gagne pas d'argent sur le dos de l'alchimie, tout le monde ne peut pas en dire autant.

A : Sur ce dernier aspect de la question je vous rejoins.

A : Vous avez sûrement entendu parler de certains auteurs qui exhibent des documents photographiques de « la pierre philosophale », Qu'en pensez vous ?



BC : Je pense qu'un être humain, parvenu à élaborer la pierre philosophale à autre chose à faire que de publier le processus du Grand Oeuvre en photographie, ne pensez vous pas ?

A : Si c'est mon avis que vous me demandez, disons que je suis d'accord avec vous d'autant que Fulcanelli lui-même n'avoua jamais dans ses ouvrages la posséder, lui qui est reconnu de tous comme adepte accompli.

A : La sortie de votre ouvrage est prévue pour la fin Juin . A cette occasion le centre des mythes et légende, sous l'égide de votre éditeur Mr Savary organise une rencontre Sur l'alchimie Opérative.

Pouvez-vous nous dire de quoi vous comptez nous parler pendant ces journées ?

BC : Je parlerai du contenu de l'ouvrage, de mon expérience personnelle, en

pratique.

A : Pour terminer, je voudrais vous demander si vous avez l'impression que dans le domaine de l'alchimie traditionnelle vous avez la sensation qu'une certaine continuité est assurée ?

BC : Oui je le pense, il y a des personnes dont on entend nullement parler et qui travaillent, selon les écrits d'Eugène Canseliet, Fulcanelli et les anciens textes. Quand même c'est Eugène Canseliet qui a permis que nous puissions travailler en alchimie. Sans ses ouvrages où en serions nous? Tous les spécialistes s'accordaient à le dire avant son décès. Et cela est toujours vrai même s'il n'a pas réussi le Grand Oeuvre.

A : Souhaitez vous dire quelque chose de particulier à ceux qui liront le résumé de notre entrevue ?



BC : Eh bien que ma démarche est sincère et que je ne prétends être qu'un étudiant en alchimie et que si j'ai écrit un modeste ouvrage parlant de l'art d'alchimie c'est parce que je désirais m'exprimer étant un peu en colère, je dois le dire. Je ne juge personne, je le répète et je ne prétends surtout pas que l'alchimie m'appartient, elle n'est à personne, chacun peut s'exprimer, mais certains propos vous obligent à réagir. Je l'ai fait, je ne le referai sans doute plus.

A : Mr Chauvière Merci de votre accueil et de la visite que vous nous avez autorisée de votre laboratoire dont une photo de l'intérieur accompagnera cet entretien, bien sûr toujours avec votre autorisation.

BC : Merci à vous de m'avoir fourni l'occasion, sans doute la seule, de m'exprimer sur votre "site", je dis la seule car je ne souhaite pas polémiquer d'autres s'en chargeront très bien. Car ce qui compte, je pense, c'est le travail au laboratoire et la lecture. Eugène Canseliet a accepté d'être un homme public, de par son savoir il en avait la possibilité et la stature, pas moi . Personne ne peut le remplacer.

FIN